

Gironde. Même s'il est impossible de voyager, le projet Erasmus du collège de Monségur se poursuit

Au collège de Monségur (Gironde), des enseignants font le choix de maintenir le projet Erasmus plus, pour découvrir des cultures différentes.



Même s'il n'est pas possible de voyager pour le moment, le projet Erasmus plus du collège se poursuit à l'échelle locale. (©Le Républicain Sud-Gironde)

Par **Rédaction Langon**

Publié le 9 Fév 21 à 18:26

Au collège de **Monségur (Gironde)**, des enseignants font le choix de maintenir le projet **Erasmus** plus, pour découvrir des cultures différentes.

Sophie Andrieu, professeure d'anglais au collège de Monségur, a monté le projet Erasmus plus avec mobilité, sur deux ans.

Soutenu par la commission européenne, il y a un programme d'activités, de voyages et de rencontres chaque mois. Notamment, la protection de l'environnement (Roumanie), l'observation des écosystèmes locaux (Macédoine), les « 3R » : réduire, réutiliser, recycler (Slovénie), le changement climatique (République Tchèque) et l'alimentation saine et locale (France).

L'Eco-club Erasmus

Un club a été mis en place au sein du collège et il est encadré par Sophie Andrieu et Lucile Lamiothe (documentaliste). Il se réunit tous les lundis, avec une vingtaine d'élèves de la cinquième à la troisième.

« Pour être en cohérence avec le thème, le club est constitué par les éco-délégués, et les élus de leur classe. Sur ce rendez-vous hebdomadaire, depuis octobre, les élèves font des recherches, ont réalisé un exposé dans le hall, etc. Ils ont récemment réalisé des cartes de voeux envoyées aux élèves européens. Quant à eux, les troisièmes travaillent sur la réalisation d'une vidéo de présentation du collège, aidés par un intervenant. Bien évidemment tout se fait en anglais ! ».

S'adapter et développer

Le voyage en Slovénie de novembre a été annulé. Les élèves devaient partir en République Tchèque et le collège devait accueillir en mai les délégations des pays. Tout est incertain et l'équipe doit s'adapter en permanence.

« C'est un vrai challenge de maintenir ce projet » souligne Sophie Andrieu. Les autres pays sont confinés depuis octobre, les élèves ne sont donc pas dans leurs établissements scolaires.

Les enseignants ont fait le choix de ne pas lâcher, de maintenir à tout prix les échanges et développer ce projet :

« A Monségur, on travaille aussi à l'échelle locale : par exemple les élèves ont installé des boîtes de récupération dans les classes à destination d'une association marmandaise qui reverse de l'argent au foyer. Surtout, nous avons contacté la mairie de Monségur pour voir comment mettre en place des actions concrètes environnementales sur la commune ! »